

Mon Chien-Dieu
création
Cie Miel de Lune



Distribution

Texte **Douna Loup**

Mise en scène **Corinne Requena**

Assistants mise en scène **Cécile Mouvet et François Accard**

Regard marionnette **Amélie Madeline**

Sur scène **Elena Bruckert, Nassim Haddouche, Cristina IOSif**

Scénographie **Victor Melchy**

Composition **Joachim Latarjet**

Création Lumière **Léandre Garcia Lamolla**

Costumes **Pétronille Salomé**

Mon Chien-Dieu, publié aux éditions Les Solitaires Intempestifs, finaliste du Grand Prix de Littérature dramatique 2017 décerné par ARCENA, « coup de cœur » des lycéens de l'association Des jeunes et des lettres.

Synopsis

L'été. Deux enfants, une fille et un garçon trompent l'ennui en discutant. Par bribes, Zora et Fadi racontent leur quotidien. Un jour, ils découvrent un chien inanimé, qu'ils décident de ressusciter... Le début d'une folle aventure qui leur apprendra beaucoup sur le monde et sur eux-mêmes.

Mais nous on a fait revenir le chien parmi les vivants, alors c'est l'inverse...

Notre Anubis il est peut-être là pour soigner les vivants ?

Pour les faire devenir plus vivants, les faire devenir des... des quoi ?

On peut pas être des ancêtres en étant vivants alors on peut devenir quoi, ici, grâce à Anubis ?

Issu des Solitaires Intempestifs.

Production : [Compagnie Miel de Lune](#).

Coproduction : Théâtre de l'Agora – Scène Nationale d'Evry et de l'Essonne, Théâtre d'Etampes, Carré Bellefeuille de Boulogne-Billancourt, MJC de Viry Chatillon, MJC Fernand Leger de Corbeil Essonne, Espace culturel Baschet de Saint Michel sur Orge, Service culturel de la Norville, EPIC les Bords de Scènes, Service culturel de Morsang sur Orge.

Projet soutenu par la DRAC Île de France, le Département de l'Essonne dans le cadre d'une résidence de territoire jeune public, le CAC de Meudon, l'espace Juclier de Villeneuve la Garenne, le Silo de Méréville, le Théâtre Donald Cardwell de Draveil.

Planning prévisionnel : résidences de création en septembre 2017 et octobre 2017 au Carré Bellefeuille, au Silo de Méréville. Résidences de création en mars, avril, mai et juin 2018 au CAC de Meudon, à l'espace Baschet de Saint Michel sur Orge, à Lanorville puis au Théâtre de l'Agora – Scène Nationale.

Création prévue le 22-23 novembre 2018 à l'Agora – Scène Nationale d'Evry et de l'Essonne.

Diffusion : 30 novembre – 1 décembre 2018 à Lanorville, 13-14 décembre au service culture de Méréville, au Théâtre d'Etampes fin décembre 2017, fin janvier 2019 à l'espace Baschet de St Michel sur Orge, en février ou avril à la MJC Fernand Leger de Corbeil Essonne. En cours : Carré Bellefeuille de Boulogne Billancourt, EPIC les Bords de Scènes, Service culturel de Morsang sur Orge, Théâtre Donal Cardwell de Draveil, CAC de Meudon.

Note d'intention

Je me suis toujours attachée à découvrir et monter des pièces, et surtout des textes, ayant un véritable message de fond et pouvant toucher le plus grand éventail de sensibilités et de maturités. A l'image de son texte, Douna Loup est une personnalité profonde et sensible, et j'ai été touchée qu'elle ait accepté de nous confier son texte. Ça a été une belle rencontre humaine. Ensemble, nous souhaitons qu'elle puisse être impliquée dans le processus de création autant que dans la suite du projet.

Tout d'abord, *Mon Chien dieu* est la relation entre deux enfants. C'est un dialogue plein de fantaisie et d'absurdité, de répliques pleine d'humour et de légèreté. Mais très vite c'est la question plus profonde de la relation à l'autre, de la pudeur du contact et de la relation amoureuse à cet âge qui se profile. Ou comment oser montrer qu'on aime.

Au départ, deux enfants –Fadi et Zora- partagent un moment d'été, et progressivement ils sont transportés dans un monde à la frontière du réel et de l'irréel. On part d'un moment quotidien, lent, contemplatif pour aller vers un univers onirique. Un peu comme dans les films de Miyazaki, où le quotidien bascule vers un autre monde. L'humour qui traverse le texte est absurde, ces deux personnages sont drôles, touchants, à la fois pudiques et fous. Fous dans la capacité à projeter sans limite, un talent que l'on peut perdre à l'âge adulte. *Mon Chien Dieu* montre l'importance de garder cette liberté, de pouvoir affirmer à l'enfant qu'il est essentiel de développer et de maintenir en grandissant la liberté de rêver et de se projeter.

L'enfant se construit à travers un imaginaire partagé avec un autre enfant. *Mon Chien Dieu* a la dimension de l'épopée, du grandir par l'aventure ensemble par la traversée de l'expérience. Zora et Fadi s'épanouissent l'un avec l'autre. Il y a dans ce texte quelque chose de l'ordre de « comment transformer le quotidien en un moment magique ? ». Les enfants se questionnent : qu'est-ce qu'être très-vivant ? Qu'est-ce qu'aimer ? Qu'y a-t-il après la vie ? Au-delà de la vie ? Ce texte pose la question : pourquoi vit-on ? Quel enfant ne se questionne pas sur « pourquoi être au monde » et « pourquoi faire ? » *Mon Chien Dieu* propose l'éternité du voyage comme réponse à l'après vie, en offrant une vision de la mort comme une belle continuité à la vie. Ainsi la bascule dans le mythe égyptien avec Anubis crée un monde imaginaire qui sert de support à l'enfant.

Finalement, *Mon Chien Dieu* révèle comment l'enfant, par sa créativité mentale, a la capacité de transformer une situation difficile en une réalité positive et pleine d'espoir. Il parvient ainsi à dépasser, créer, et même réparer son monde. L'énergie de l'enfant contient l'avenir quoi qu'il arrive, car il doit continuer à se projeter toujours et encore plus.

Corinne Réquena – Metteuse en scène

Note de mise en scène

Venant de la danse, je suis réceptive au langage corporel et sensoriel. Je souhaite que l'interprétation des personnages s'ancre dans les corps. Les personnages vont grandir l'un de l'autre, se libérer. Le mouvement viendra ponctuer et soutenir la dramaturgie. Le dialogue des corps permettra de dépasser la pudeur des premières émotions amoureuses.

Concernant la mise en scène, j'aimerais que deux univers s'opposent. Le premier laisse la place à la contemplation et à la relation quotidienne des deux enfants dans un univers urbain. Dans le deuxième, des jeux de lumière et l'univers sonore vont favoriser la bascule vers l'imaginaire, dans une atmosphère de Nature, plus organique. Un travail sur l'objet et la marionnette permettront de donner corps au chien « Dieu ». Evoluant du chien mort au chien ressuscité, puis au chien iconique, l'objet marionnettique cristallise le rapport symbolique des enfants à ce chien mystérieux : réel ? Imaginaire ? Les deux mondes se confondent et questionnent.

Comme pour mon précédent spectacle, *Le Gardeur de silences*, le plateau sera épuré, car je souhaite que le sens repose avant tout sur le jeu. Le texte de Douna Loup laisse une grande place à la mise en scène, car l'important se joue dans l'invisible : beaucoup de non-dits, de subjectivité et de d'interrogations, parfois sans réponse. La mise en scène aura la liberté de répondre à ces questions.

Corinne Requena – Metteuse en scène

Extrait – Chapitre 7 – Anubis

Zora – T’es pas venu hier. Je suis montée sans toi, j’ai vu Anubis.
C’était bien.

Fadi – Quoi ?

Zora – C’était bien d’être là-bas. Dans l’endroit secret... Chez Anubis.
C’est spécial, c’est comme protégé même si c’est en ruines.

Fadi – J’ai pas pu venir.

Zora – Trop de choses à faire ?

Fadi – Rigole pas, c’est vrai.

Zora – Ouais. C’est pas grave de toute façon, l’été c’est encore long.

Fadi – L’été c’est là. C’est maintenant, ça passe vite et il faut en profiter tout de suite si on veut en faire quelque chose d’unique.

Zora – Quelques chose d’unique ?

Fadi – Avec Anubis on en fait un été étrange. Un été égyptien !

Zora – Fais gaffe, ça te monte à la tête !

Fadi – J’ai pas envie de faire gaffe en fait. J’ai envie que ça continue.
Envie que ce soit de plus en plus fou. Pas toi ?

Zora – J’ai envie de tout.
J’ai envie de voir ce qui se passe quand un événement nous surprend.
Allez, tu viens, on va voir Anubis !

Fadi – Voir s’il est toujours vivant !

Zora – S’il nous attend.

Fadi – Voir si autre chose peut nous arriver.

Zora – Si on se sent bien, encore.

Fadi – Voir si tout peut se réaliser comme dans les rêves !

Zora – C’est pas un rêve Fadi, c’est pour de vrai, on le sait tous les deux.

Fadi – Oui mais on n’est que deux à le savoir, ça fait que ça ressemble à un rêve.

Zora – Il est là.

Fadi – C’est drôle, il monte vraiment la garde. Il nous attend comme une statue.

Ils s’installent, ils s’assoient.

Zora – J’ai pris les masques. J’ai des biscuits. J’ai de la musique. Et toi ?

Fadi – De l’eau et un reste de midi pour Anubis. Il va aimer.
Tiens !

Ah, il a faim on dirait, regarde le !

Zora – J’ai pris de la lecture aussi, écoute :
« Anubis accueille les défunts auprès de lui. Il momifie les corps afin de les rendre imputrescibles et éternels, il purifie les cœurs et les entrailles souillées par les turpitudes terrestres, il évalue les âmes lors de la pesée du cœur ».

Fadi – T’as passé la journée sur Internet ?

Zora – C’est pas pour rire, ça nous concerne. On ne peut pas l’appeler Anubis comme ça, sans savoir.

Maintenant j’en sais un peu plus. Je comprends mieux aussi.

Fadi – Tu comprends ? ... Entrailles imputrescibles, la pesée du cœur... tu comprends ? C'est quoi une turpitude ?

Zora – T'as qu'à chercher.

Fadi – C'est un dieu pour les morts, Anubis ?

Zora – Il prend soin des morts, il les accompagne pour qu'ils deviennent des ancêtres.

Des morts qui sont comme... des vivants dans un autre monde.

Des âmes en paix dans leur momie.

Quand ils sont devenus des ancêtres, Anubis il les soigne, il les nourrit.

Fadi – Comment y deviennent des ancêtres ?

Zora – Je crois que c'est avec les différentes étapes de momification et tout...

Fadi – Mmm.

Mais nous on fait revenir le chien parmi les vivants, alors c'est l'inverse...

Notre Anubis, il est peut-être là pour soigner les vivants ?

Pour les faire devenir plus vivants, les faire devenir des... Des quoi ?

On peut pas être des ancêtres en étant vivants, alors on peut devenir quoi, ici, grâce à Anubis ?

Zora – Je sais pas moi, des très-vivants ?

Fadi – Des très-vivants... Ouais.

Peut-être qu'on est déjà des très-vivants que ça nous a transformés instantanément.

Zora – Et on le sera pour toujours mais ce sera comme un nom secret qui se faufile à l'intérieur.

Les autres pourront pas le savoir, ils ne verront rien de différent mais nous on saura.

Fadi – Ca fait quoi de spécial d'être devenus des très-vivants ?

Zora – Des choses se sont réveillées à l'intérieur de nous, comme des yeux tout nouveaux qui s'ouvrent, la vie on la voit autrement.

Moi quand je viens ici, chez Anubis, je me sens tranquille et... spéciale en même temps.

Je crois je n'ai peur de rien.

Je pourrais tout faire.

Fadi – Tout ?

Zora – Oui.

Parce que Anubis est là.

Fadi – Je sais pas si je pourrais tout faire.

Mais c'est vrai que je me sens différent.

Comme si ça bouillait en dedans, et en même temps je me sens rassuré...

Zora – Tu vois, c'est étrange.

Fadi – Y font quoi les très-vivants quand ils sont chez Anubis ?

Zora – Les barrières sont détruites, rien n'est interdit.

Fadi – Alors on mange tes biscuits !

Zora – Oui, on mange mes biscuits, on les mange tous, tiens, t'as faim ?

Moi j'ai très faim !

Fadi – Mmm, c'est bon.

Pourquoi t'as pris les masques, Zora ?

Zora – Pour si jamais.

Fadi – Mais ici on n'a plus peur, ici on est protégés.

Zora – Mais pour s’embrasser, si jamais on devait...

Fadi – Pour...

Zora – Et puis maintenant on est des très-vivants, alors je crois...

Fadi – Ouais t’as raison, les très-vivants s’embrassent.

Ils ont pas peur en tout cas de s’embrasser... si c’est nécessaire.

Zora – Il faudra qu’on s’embrasse.
Les très-vivants, dans un premier temps ils s’embrassent avec le masque
C’est important
C’est une étape nécessaire le masque
Et peut-être qu’avec le temps ça change.

Fadi – Sûrement.

Zora – On verra.

Fadi – Ouais.

Zora – Pour l’instant on devrait commencer.

Fadi – Tu crois ?

Zora – Oui.

Fadi – On s’entraîne, c’est un entraînement.

Zora – Les très-vivants, ils s’entraînent à faire de ces choses qui rendent...
Qui rendent encore plus vivant.

Fadi – S’embrasser, ça rend plus vivant ?...

Zora – Oui, ça augmente.

Fadi – Ca augmente ?

Zora – Ca augmente... la vie.

Ils mettent les masques et se penchent pour s’embrasser.

Equipe artistique

Douna LOUP / Atrice

Douna Loup est née à Genève. Elle a publié un récit *Mopaya* avec Gabriel Nganga Nseka aux éditions L'harmattan, puis un premier roman *L'embrasure*, en septembre 2010 au éditions du Mercure de France (Prix Schiller découverte, le Prix Michel-Dentan et le Prix Senghor du premier roman). Son second roman, *Les lignes de ta paume*, a été publié aux éditions Mercure de France en août 2012. Elle a écrit pour le théâtre *Ventrosoleil* (monté en 2014 au théâtre Am Stram Gram de Genève) et *Mon chien-dieu*. Son troisième roman, *L'oragé* est sorti en septembre 2015.



Corinne REQUENA / Metteuse en scène & chorégraphe

Après une formation à Aix-en-Provence avec Bertrand Papillon (Conservatoire de Nice), Josette Baiz et Christine Fricker, Corinne entre dans la Compagnie de la Place Blanche (Josette Baiz). Elle vient ensuite à Paris poursuivre divers stages avec Anne Dreyfus, Pierre Doussaint, Corinne Lancelle et plusieurs chorégraphes internationaux. Elle se forme au théâtre avec Catherine Hubeau (Comédie Française) avec qui elle travaille régulièrement pour la compagnie Avril Enchanté. Elle assiste Catherine Hubeau à la mise en scène de spectacles dont elle crée également les chorégraphies. Corinne développe des techniques théâtrales favorisant le lien corps-voix qu'elle enseigne dans diverses écoles de formation de l'acteur, dans des

ateliers en milieu scolaire et amateur. Passionnée par la littérature théâtrale jeunesse, Corinne fonde la compagnie Miel de Lune en 2006 et met en scène *Zig Zag* (projet théâtral corporel écrit par Corinne), *Le Pays de Rien* (Nathalie Papin), *Être le Loup* (Bettina Wegenast), *Le Gardeur de Silences* (Fabrice Melquiot). Corinne est également diplômée en Art Thérapie Cognitive et Comportementale, qu'elle a enseigné à l'Institut de Médecine Environnementale de Paris.

Cécile MOUVET / Assistante à la mise en scène

Titulaire d'une bi-licence Lettres-Modernes et Études Théâtrales à la Sorbonne Nouvelle, Cécile se forme également en suivant des cours et des stages au théâtre du Lierre de Farid Paya, à l'Atelier international de théâtre Blanche Salant & Paul Weaver puis à l'école du Vélo volé. Elle se passionne pour le répertoire dramatique jeune public en travaillant à la Librairie du Rond-Point. Depuis 2013, Cécile donne des ateliers de création et



sensibilisation théâtrale à destination du jeune public. Elle se forme à la mise en scène grâce à une formation AFDAS animée par Noëlle Renaude, Laurent Leclerc et Slimane Benaïssa. Elle devient assistante à la mise en scène sur *Le Gardeur de silences* de Fabrice Melquiot pour la compagnie Miel de Lune. Elle fait sa première mise en scène au Conservatoire Maurice Ravel sur le projet théâtral et musical « Les sales mômes » pour collégiens. Depuis 2015, elle accompagne les projets du Théâtre du Phare/Olivier Letellier en tant qu'assistante à la mise en scène. En 2016/2017, elle met en scène « Noeuds Papillon » de Marie Eve Huot, création jeune public, pour la compagnie Un Pavot dans la Mare.



François ACCARD / Assistant metteur en scène

En 1986, il découvre le théâtre au Lycée des Bruyères (Sotteville-lès-Rouen), sous la direction de Jacques GAUDIER (Fassbinder, Goldoni, Fo, Perec, spectacles tous tournés en Europe : Allemagne, Grèce, Danemark, Roumanie, Italie. Sous la direction de Françoise et Jean-Marc QUILLET, il participe aux créations du Théâtre du Monde (*l'Abbaye, la Vague, l'Histoire du Soldat*). En 1991, fonde à Rouen avec Nicolas MOY et Joachim MOYSE, la compagnie le Jardin des Planches. Depuis 1996, il signe aussi des mises en scène pour des ensembles musicaux divers. En 1997, intègre le Théâtre du Frêne à Paris, sous la direction de Guy FREIXE, et joue dans la plupart des créations de la compagnie (Molière, Marivaux, Lorca, Friel, Belbel...). Tournées nationales et internationales (Afrique, Canada). Dernièrement, on a pu le voir dans *Kroum, l'ectoplasme*, de Levin, et dans *Raconte-moi, d'après Imre Kertesz*, mise en scène par Carolina Pecheny-Durozier. Il récemment assisté à la mise en scène de *Martyr* de Marius Von Mayenburg, par le Théâtre du Frêne et a joué dans *le Gardeur de Silences* de Fabrice Melquiot par la Cie Miel de Lune.

Amélie MADELINE / Regard Marionnette

A venir.



Elena BRUCKERT / Comédienne

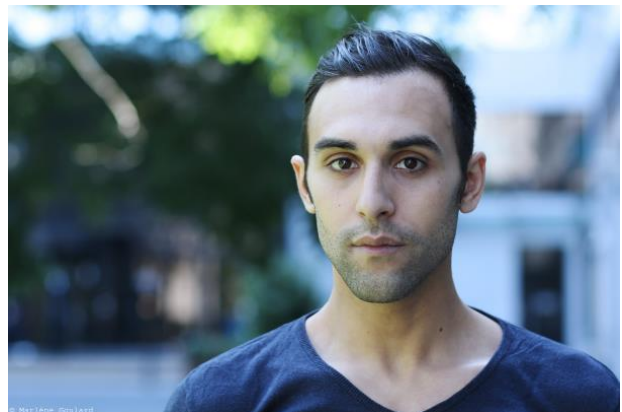
Eléna Bruckert se forme très jeune au chant, à la danse, aux claquettes, et à la pratique instrumentale (piano) à la Maîtrise de l'Opéra National de Lyon de 1997 à 2007, en classe à horaires aménagés. Dans ce cadre, elle participe à de nombreuses productions de l'Opéra National de Lyon, et travaille notamment sous la direction de Richard Brunel, Joël Jouanneau, ou encore Jean Lacornerie ...

En 2008, elle intègre la classe théâtre du Conservatoire de Lyon : d'abord élève en Cycle 3, elle rejoint en 2010 le Cycle d'Orientation Professionnelle Spécialisé.

Comédienne, elle joue notamment dans *Fiancés en herbe* de Feydeau, dans *Massacre à Paris* de Marlowe (mise en scène Laurent Brethome), dans la comédie musicale *Bells are ringing* de B.Comden et A.Green (mise en scène Jean Lacornerie), dans *Le Gardeur de silences* de F.Melquiot (création jeune public mise en scène par Corinne Requena), dans *Gueules de nuit*, cabaret autour de Barbara (mis en scène par Anne Rauturier)... Elle jouera notamment à la saison 2017 2018 dans *La rage des petites sirènes* de Thomas Quillardet, mis en scène par Simon Delattre pour Odyssée en Yvelines, festival organisé par le CDN de Sartrouville.

Nassim HADDOUCHE / Comédien

Après avoir terminé son cursus au Cours Florent durant lequel il aura travaillé avec Laurent Natrella de la Comédie Française, Nassim Haddouche intègre en 2010 le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris où il se perfectionne entre autre avec Philippe Duclos et Nada Strancar pour l'interprétation. Yvo Mentès pour le clown et Caroline Marcadé pour la danse. Depuis sa



sortie du CNSAD, il a participé à multiples projets dont : *Love me or kill me* (d'après Sarah Kane et Copi m. en sc. philippe Calvario). Au Théâtre de Saint- Quentin-en-Yvelines il a joué dans *Prélude ou comment les tableaux prennent vie* (m. en sc. V. Samakh) ainsi que dans *Comment Wang-Fô fut sauvé* de M. Yourcenar (m. en sc. de V. Samakh). Il a aussi joué dans *Le Cavalier seul* de J. Audiberti, (m. en sc. de Marcel Maréchal) au Théâtre 14. En 2013 Il participe à *Casting(s)*, la mini série de Pierre Niney. Au cinéma il a joué dans le Long métrage de Ramzi Ben Sliman *Ma révolution* (Festival de Berlin, 1er Plans d'Angers, Stockholm, Valence...). En 2016 il collabore de nouveaux avec le théâtre de Saint-Quentin en Yvelines et la Compagnie Orias pour la création du *Voyage secret* et de *Cornélius* écrit par François Place. En 2017 il jouera dans la prochaine mise en scène d'Alain Batis au théâtre de l'Épée de Bois, *L'Eveil du Printemps écrit par Aiat Fayez*.

Cristina Iosif / Marionnettiste

Après avoir obtenu une Maîtrise d'Arts du spectacle – section marionnette – à l'Université Nationale d'Art Théâtral et Cinématographique de Bucarest, Cristina Iosif intègre en 2008 la 8ème promotion de l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette (Charleville-Mézières). Dans le cadre de ses études, elle crée en 2010 un solo sur le trafic des êtres humains et la prostitution forcée des femmes de l'Est : Il était une fois. En 2011, elle met en scène son projet de diplôme, Imago, spectacle prenant comme métaphore de la mort le processus d'évolution des insectes. Diplômée en 2011, Sylvie Baillon lui propose de devenir compagne du Tas de Sable – Ches Panses Vertes. En 2013, elle sort sa première création professionnelle MADE IN, spectacle ayant comme thèmes l'exil de soi et l'étranger, sur un texte d'Alexandra Badea. En 2014-2015, elle participe en tant qu'interprète-marionnettiste dans A part être de Carine Gualdaroni et au projet d'opéra Les Indes Galantes – J.P Rameau, mis en scène par Constance Larrieu. En 2015 elle est interprète dans Sous vide de Marie Godefroy et met en scène Harmonie (création 2017), le prochain spectacle de la cie Reflets complices, qu'elle a fondée avec Aitor Sanz Juanes. Elle rejoint la Cie Miel de lune sur le projet Au creux de ton oreille en 2016.

Victor MELCHY / Scénographie & décors

Issu de l'École National des Arts Décoratifs de Paris, Victor Melchy réalise ses premières scénographies théâtrales en 2010. Parallèlement à son travail pour l'univers dramatique, il s'inscrit dans l'univers cinématographique et oeuvre en tant que chef décorateur sur plusieurs productions depuis 2009.

Joachim LATARJET / Composition

Musicien tromboniste né en 1970, il fonde avec Alexandra Fleischer la compagnie Oh ! Oui..., et met en scène des spectacles de théâtre musical parmi lesquels Le Chant de la Terre, Songs For My Brain et deux ciné-concerts Charley Bowers, Bricoleur de génie et King Kong. Il a été artiste associé à La Filature (Scène Nationale de Mulhouse) de 2008 à 2012. Il est un des membres fondateurs de la compagnie Sentimental Bourreau et participe à toutes les créations de 1989 à 2000. Il a travaillé avec Michel Deutsch sur les Imprécations II, IV, 36. Il a composé la musique du Solo de Philippe Decoufflé qu'il interprète sur scène depuis 2003.

Léandre GARCIA LAMOLLA / Création lumières

De 1990 à 2000, il a créé la lumière des Sentimental Bourreau (collectif) : les Carabiniers, Satan mène le bal, les Chasses du comte Zaroff etc. ainsi que celle d'Exils d'elle de Praline Gay-Para. Depuis 2000, il crée les lumières des compagnies de théâtre Oh Oui ! (Joachim Latarjet), Vire Volte (Hélène Hoffmann), Confluences (Ariel Cypel), Miel de Lune (Corinne Requena) et de la compagnie de danse andrake (Toméo Vergès). Il assure la régie et la régie générale de nombreuses compagnies comme La revue Eclair (Stéphane Orly/Corine Miret), Cie Lanicolacheur (Xavier Marchand), Cie de danse Toute une nuit (Jean Michel Agius), Théâtre du Reflet (Patrick Franquet) 3 spectacles en extérieur, etc.

Pétronille SALOME / Costume

Pétronille se forme aux costumes avec un Diplôme des métiers d'art de costumier (2010) puis à l'ENSATT Lyon (costumier coupeur en 2011, costumier concepteur en 2012) ainsi qu'à la chapellerie (modiste) avec une mention complémentaire en 2013. Elle conçoit et crée des costumes pour le spectacle vivant (théâtre et marionnettes) avec plusieurs compagnies à Paris (La Charmante Cie, Contrepied production, Cie Charivari). Elle collabore également avec les ateliers de réalisation de

costumes de l'Opéra de Paris (Rigoletto et Eliogabalo /2016) Pétronille crée les costumes de plusieurs spectacles de Johanny Bert (Peer Gynt, au CDN de Montluçon /2015, Dévaste Moi, avec Emmanuelle Laborit à l'IVT /2017 et Le petit bain à Lyon /2017). En 2015 elle participe à la réalisation de costumes dessinés par Annette Messenger pour l'opérette La double coquette, mis en scène par Fanny De Chaillé. Parallèlement au théâtre, elle crée les costumes de plusieurs courts-métrages et de clips vidéo (Mona, de Alexis Barbosa, C'est mon chat! de Julia Weber et Théo Trécule, L'ennui de Yacinthe, Maelle, de Julia Weber ...). Elle contribue également à la réalisation de costumes du film Valerian, de Luc Besson en 2016 (chef costumier : Olivier Bériot) Elle assiste Charlie Le Mindu en 2016 dans le cadre d'une exposition/défilé au Palais de Tokyo, puis pour un show du Cirque du soleil, one night one Drope à Las Vegas. Pétronille fait également équipe avec des photographes (Julia Weber, Claire Bernard) pour des shootings de mode (stylisme).

La Compagnie

La compagnie Miel de Lune trouve son identité entre théâtre et danse et défend un spectacle vivant plein d'humanité et d'inventivité. Elle s'attache à dépasser les barrières entre les arts et développe des transversalités au service de l'émotion théâtrale. Son théâtre et sa danse prennent racine dans le ludique et le poétique. Grâce à ses membres, venant aussi bien du théâtre que de la danse, elle réussit la fusion de ces pratiques vivantes au service de l'imaginaire.

Miel de Lune souhaite développer un théâtre qui réunit les générations lors des représentations en proposant des créations avec plusieurs niveaux de lectures, des thèmes et une complexité de langage variés. A travers ses spectacles, elle défend les écritures contemporaines en valorisant les textes d'auteurs tels que Nathalie Papin, Bettina Wegenast, elle donne ainsi un corps à une parole. La compagnie propose un théâtre jeune public à la fois esthétique, poétique et corporel en délivrant à tout un chacun un message de fond qui varie selon ses créations.

Depuis 2006, la compagnie Miel de Lune travaille notamment pour le Conservatoire à Rayonnement Régional de Boulogne. Elle intervient souvent en milieu scolaire, elle propose des créations en théâtre corporel pour les élèves des écoles de Boulogne. Ces interventions aboutissent à la création de représentations par les élèves.

La compagnie Miel de Lune a développé un important pôle pédagogique qui s'adresse aussi bien aux enfants qu'à la famille et aux adultes avec des exercices menant du mouvement aux mots. Chaque atelier dure une heure minimum en compagnie de comédiens et/ou danseurs professionnels faisant partie de l'équipe de six personnes qui composent ce pôle pédagogique. A la demande, ces ateliers peuvent s'appuyer sur les créations de notre répertoire ou être construits en concertation avec les enseignants ou la structure.

Contact

Regard artistique

Corinne Requena / miieldelune@hotmail.fr

Production

Héloïse Froger / cie.miieldelune@gmail.com

Miel de Lune. 60 rue de la Belle Feuille 92100 Boulogne Billancourt.

SIRET : 478 874 555 00046 – Licence d'entrepreneur n°2-1101942 Détenue par Nathalie ALHINC en qualité de Présidente.